



Les jésuites en Afrique

Hubert Hirrien, jésuite

Livre proposé par Hubert Hirrien, jésuite.

Histoire des jésuites en Afrique

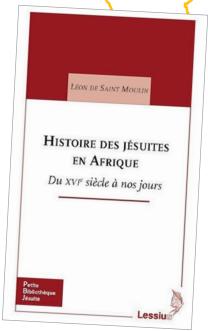
Du XVIème siècle à nos jours, P. Léon de Saint Moulin, Editions Lessius, 2016

Ce livre présente une relecture de l'histoire de la Compagnie et de ses activités en Afrique à l'exception des pays de sa façade méditerranéenne. Il tire parti de la compréhension renouvelée de l'histoire générale de l'Afrique et adopte largement la vision qu'en ont les Africains. Pour eux, l'Afrique est un ensemble et ses relations extérieures ne sont pas seulement orientées vers l'Europe et l'Occident.

Trois périodes sont à distinguer. La première va de la fondation de la Compagnie à sa suppression en 1773.

La deuxième va de la restauration de l'ordre en 1814 aux indépendances africaines vers 1960: époque coloniale, où les missions s'emploient à implanter l'Église et à former les chrétiens.

La troisième période correspond à la période d'après le concile Vatican II (1962-1965), où la plupart des anciens territoires de missions ont été érigés en diocèses et sont devenus des Églises à part entière. L'évangélisation des missionnaires est devenue alors plus soucieuse de nouer foi et justice et d'évangéliser les cultures et les milieux sociaux.



Discerner et choisir

Echos d'un entretien avec Bernard Bougon, jésuite, autour de son livre : « L'art de choisir avec Ignace de Loyola » (Bernard Bougon/Laurent Falque - chez Fidélité)

Bernard Soret (75 ILI), Rédacteur en chef Icam liaisons

A la fin de sa vie, Ignace de Loyola a raconté l'essentiel de son itinéraire spirituel (Le Récit). Dans ce livre, les auteurs se sont intéressés de près aux choix et aux décisions qu'il rapporte, pour mieux comprendre comment il a découvert et formulé les règles du discernement des esprits.

Convalescent, après avoir été gravement blessé, Ignace de Loyola a pris conscience que l'homme était tiraillé par trois sortes de pensée : son propre esprit, le bon esprit et le mauvais esprit. Ce discernement des esprits est, depuis l'origine, une constante de la vie spirituelle chrétienne.

Choisir et discerner vont, en fait, ensemble. Le processus de discernement accompagne l'élaboration du choix.

Ma liberté se met en acte dans mes choix où je dois reconnaître la bonne option, en en prenant le temps. Choisir n'est pas renoncer, c'est préférer. Cela invite à inscrire ses projets dans le temps, en sortant de l'imaginaire.



Que dois-je faire?

Je trouve le chemin juste en répondant à la question fondamentale: que dois-je faire pour accomplir ma vocation ? Cela a toujours été la grande question d'Ignace de Loyola. Je m'arrête avant de décider, et je prie à partir de l'Ecriture ou bien en écoutant la parole d'un autre, d'un philosophe ou d'un poète par exemple. Cette attitude de discernement des événements, ordinaires ou pas, est essentielle pour notre vie spirituelle: comment ces événements de ma vie me font signe ?

Les vaines gloires

Ignace a éprouvé des tentations de vaine gloire, c'est-à-dire des désirs d'obtenir de la considéra-

tion autant à ses propres yeux qu'aux yeux d'autrui. C'est notre lot à tous, et cela reflète les formes que peut prendre cet orgueil secret, narcissique et desséchant, qui est une épreuve de la vie spirituelle.



Mon combat intérieur

Je fais l'expérience de pensées insufflées par l'ennemi de la nature humaine. C'est un vrai combat intérieur.

Saint Ignace se guide en étant attentif aux esprits qui s'expriment en lui. Il dit : « Le propre du mauvais esprit est de mordre, d'attrister et de mettre des obstacles, en inquiétant par de fausses raisons pour qu'on n'aille pas plus loin. Le propre du bon esprit est de donner courage et forces, consolations, larmes, inspirations et quiétude, en rendant les choses faciles et en écartant tous les obstacles, pour qu'on aille plus avant dans la pratique du bien ».

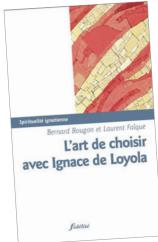
La joie

Ignace de Loyola nous invite à rechercher toujours la consolation, sachant que nous ne pouvons faire autre chose que la recevoir comme un don, une grâce de Dieu

L'exercice du discernement va me donner la joie, distincte de la gaieté temporaire (comme après une bonne hière !)

Pour discerner, il me revient d'identifier mes craintes et mes peurs, de cultiver la confiance et de méditer pour repérer mes points faibles.

Je dois, aussi, penser aux projets qui me tiennent à cœur et avancer par étapes : en exerçant ma liberté profonde avant de décider, et en veillant aux tentations qui sont en moi. C'est un chemin spirituel de purification et de vie.



Rencontre de la Fédération Française des Anciens Elèves des Etablissements Jésuites

Synthèse du séminaire des 25-26 janvier 2020 à Reims

Bernard Soret (75 ILI) - représentant de l'association

Icam liaisons a développé un partenariat avec la Fédération Française des anciens élèves des jésuites. Une réunion a eu lieu le 3 Décembre 2019 avec le président de la FFAEEJ, François Lombard, en présence d'Hubert Hirrien, de Bruno Vannieuwenhuyse et du comité de rédaction Icam liaisons. En plus d'une rencontre annuelle et des échanges réguliers autour de thématiques, il avait été convenu de notre participation à leur séminaire des 25-26 janvier 2020 à Reims.

1. Introduction:

Les 4 C de l'éducation jésuite : former des hommes et des femmes conscients, compétents, compatissants et engagés (conscience/competence/compassion/commitment).

- 2. Intervention de Monseigneur Eric de Moulins-Beaufort, Archevêque de Reims et Président de la Conférence des évêques de France : sur la situation de l'Eglise de France.
- La société est inquiète : précarité, terrorisme, contrat social, intégration des immigrés et contraintes écologiques.
- Grandes transformations au sein de l'Eglise de France, avec baisse des vocations. Le triste incendie de Notre Dame de Paris (imaginaire mondial) a donné un peu de sérénité.
- Difficultés dans la transmission de la foi : rupture en 1965, car les hommes sont passés du faire par devoir, au faire pour l'épanouissement personnel.
- Les défis : aider nos concitoyens, rendre service grâce à nos richesses intérieures et ne pas se croire victimes. Les catholiques doivent être heureux de partager et de porter des valeurs.
- L'Eglise est ce que nous en ferons, et nous devons grandir dans l'intériorité.
- 3. Intervention du Père François Boédec, jésuite, Provincial de la Province EOF (Europe Occidentale Francophone).
- La Province évolue. Elle est composée de 520 jésuites.

- Importance des 4 préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus : Montrer la voie vers Dieu / Faire route avec les pauvres et avec les exclus / Accompagner les jeunes / Travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre
- «Maison commune ». Tout est lié. A nous de nous convertir.
- La Compagnie est attachée au soutien de l'éducation, y compris les collèges.
- Rôle significatif de la famille et des anciens.
- Rassemblement de la Famille ignatienne à Marseille à la Toussaint 2021.
- Une foi vivante, espace de liberté. Etre davantage des hommes et des femmes pour les autres.
- 4. Tour de table des associations d'anciens des écoles jésuites.
- 5. Intervention d'Alain Deneef, Président de l'Union mondiale des anciens éléves des jésuites (WUJA World Union of Jesuit Alumni).
- L'Union représente 12 millions d'anciens dans le monde.
- Liens par LinkedIn.
- Soutien du collège Matteo Ricci à Bruxelles. Des innovations pédagogiques. Une ouverture aux musulmans.
- 6. Une thématique : l'engagement en politique, avec des groupes de travail.
- Discerner, échanger et se confronter.
- Etre des personnalités rayonnantes, sachant parler en public.
- Politique du bien commun et de la vie ensemble.
- Les jeunes ont peu de conscience politique et doivent s'engager pour la cité, comme pour l'écologie.
- 7. Election du nouveau Président France : François-Xavier Camenen (Vannes).



Le Centre Teilhard de Chardin : un lieu d'Eglise sur le plateau de Paris-Saclay

Dominique Lamarque (64 ILI) - membre du comité de rédaction













Un espace de dialogue entre sciences, technologie et spiritualité

4 diocèses franciliens et la Compagnie de Jésus se sont associés pour implanter un centre cultuel et culturel sur le **plateau de**

Paris-Saclay: un pôle de formation, d'innovation et de recherche académique au rayonnement mondial.



Le Centre Teilhard de Chardin sera dans le quartier de Moulon, à proximité immédiate de l'École Normale Supérieure (nouvellement installée à Paris-Saclay). L'établissement ouvrira dans deux ans.

Le Centre accueillera en particulier les scientifiques des grands orga-

nismes présents, et des étudiants de master ou en doctorat inscrits dans les grandes écoles et universités du plateau.

Ils pourront suivre un complément de formation dans différents domaines (sciences sociales, philosophie, théologie). Ils auront la charge de s'engager dans la vie du centre et assureront l'accueil et l'animation. Le centre s'organise en deux parties :

- 1. Une partie accueillant les espaces liés aux activités du centre culturel et cultuel d'environ 1350 m² qui comprendra :
- un espace de rencontre et d'accueil au rez-de-chaussée, ouvert à tous, qui pourra accueillir jusqu'à 300 personnes
- des salles de travail et des espaces de coworking
- des bureaux
- des salles de cours et de conférence
- une chapelle de 200 à 300 places dédiée à la tenue de colloques, de séminaires et à des actes religieux occasionnels (messes, sermons)

2. Une partie "stadium" dédiée aux logements étudiants du centre sur environ 300 m²

Ce projet s'intégrera dans le contexte urbain en évolution. Il porte de fortes ambitions en termes d'architecture (« épannelage progressif ») et de de développement durable. L'établissement public d'aménagement souhaite en faire une figure test à l'échelle du plateau.

Celui-ci s'appuiera sur la structure du bâti, qui sera réalisée en bois. La partie centrale sera en terre cuite, issue de productions locales, pour permettre la régulation des températures de manière naturelle. Cela s'accompagnera d'une façade en bois brûlé, avec des jeux de transparence, des vitres et de nombreuses terrasses utilisables par tous, public et étudiants du centre.

2 Questions au Père Sylvain Cariou-Charton, jésuite

Coordinateur du projet Centre Teilhard de Chardin pour la Compagnie de Jésus

Un centre catholique et un espace de dialogue avec les cultures contemporaines

Pourquoi avoir choisi d'implanter le Centre sur le plateau de Saclay ?

Dans cette Silicon Valley à la française qui se crée autour des thématiques des sciences et de la technologie, il nous a paru pertinent de créer ce lieu qui permettra de nourrir le débat autour des questions spirituelles et philosophiques liées à la recherche. Déploiement de l'intelligence artificielle, transition écologique, bioéthique....les thèmes ne manquent pas. Le centre accompagnera, aussi, les chrétiens du plateau dans la pratique de leur foi et sera, également, un lieu de dialogue avec les cultures contemporaines et les autres traditions religieuses.

Les étudiants y auront-ils, aussi, une place importante?



La Compagnie de Jésus a toujours été très investie dans l'éducation. Certains parmi les étudiants du plateau de Saclay viennent, par exemple, de nos classes préparatoires à Sainte-Geneviève, à Versailles, d'autres du Collège Stanislas, à Paris. Il est essentiel pour nous de garder des contacts avec tous les étudiants croyants, de soutenir la vie associative dans ce domaine.